

ÉDUCATION ■ Des cours spécifiques pour préparer les concours sont proposés aux élèves le mercredi

De Tulle à Sciences po, c'est possible

Préparer les concours d'entrée aux Instituts d'études politiques (IEP), c'est possible au lycée Edmond-Perrier. Un dispositif encore peu connu mis en place au nom de l'égalité des chances.

Estelle Bardelet
estelle.bardelet@centrefrance.com

Sur le tableau blanc, un concept philosophique : « le secret en politique ». Dans la salle de cours du lycée Edmond-Perrier où trois élèves noircissent leurs cahiers, aucun bruit. Seule la voix de Christophe Vergnaud, le professeur de philosophie, vient percer le silence.

Il est 13 h 30 mercredi. Alors que leurs copains profitent du début d'après-midi, Adrien, Lucile et Rosita débute un cours de philo. Deux heures supplémentaires qu'ils ont choisies de suivre car ils ont, ou ont eu (*), un but commun : passer le concours d'entrée à Sciences po.

Depuis six ans, le lycée tulliste propose aux élèves qui veulent tenter ce difficile concours de suivre une préparation, chaque mercredi. Et ce grâce au dispositif « Je le veux » par Sciences po Bordeaux et financé en partie par l'école via le rectorat. « Chaque semaine, ils suivent soit deux heures de sciences économiques, histoire, anglais ou philosophie, liste Christophe Vergnaud. On fait un roulement. En tout, les élèves auront une



COURS. En deux heures de philo, les élèves ont abordé la notion de secret en politique. Un sujet sur lequel ils vont peut-être devoir plancher lors d'un des concours d'entrée à Sciences politiques. PHOTO AGNES GAUDIN

dizaine d'heures dans chaque matière. »

Leur donner un maximum de concepts, de pistes

Le but : les préparer au mieux au concours. « Ce ne sont pas des cours classiques de terminale pendant lesquels on sollicite les élèves, estime l'enseignant. Là, c'est vraiment du concentré, on n'a pas de temps donc on leur donne un maximum de pistes, de concepts, de notions. Ce n'est pas du gavage mais presque... »

Pendant deux heures, les lycéens vont aussi aborder des notions qu'ils n'ont pas étudiées dans les cours en vue du bac mais qui figurent, pourtant, au programme du concours. C'est le cas de la notion de politique, en philosophie. « Nous sommes vraiment dans une stratégie de concours, explique Christophe Vergnaud. On cible les thèmes fixés par les Instituts d'études politiques (IEP). Par exemple, la notion de « secret en politique », on ne l'aborde pas forcée-

ment en cours en terminale. Mais elle est au programme du concours. Donc je leur enseigne. »

Pour les enseignants qui sont volontaires et payés via une enveloppe de Sciences po Bordeaux et du rectorat, ce programme demande de l'adaptation : « C'est une émulation intellectuelle, ajoute le professeur. J'essaie de leur donner des pistes originales puisqu'il s'agit d'un concours, c'est ce qui peut faire la différence. Alors, je

prends les annales, je regarde ce qui est proposé et je leur « bricole » un programme. »

Des notions au concours pas abordées au programme de terminale

Si au début d'année scolaire, une dizaine de lycéens ont suivi les cours, les rangs se sont depuis clairsemés. « Certains ont déjà passé le concours de Sciences Paris et ne viennent plus. D'autres vont passer Bordeaux samedi (aujourd'hui, N.D.L.R.), d'autres reviendront pour les autres IEP dont les concours sont fin mai », précise l'enseignant avant de questionner les trois élèves : « Est-ce qu'entre les notions de secret et de République, je mets un « égal » ou plutôt un signe d'opposition ? ». Le débat s'engage. Puis le professeur reprend la main détaillant les notions, faisant appel aux racines étymologiques des mots pour argumenter sa démonstration. Devant lui, Adrien, Lucile et Rosita n'en perdent pas une miette.

Ce matin, Adrien passe le concours d'entrée de l'école bordelaise. « J'ai passé toutes mes vacances à préparer le concours, pas le bac. Cela devrait aller... », résume le jeune homme. J'ai été très bien préparé. » ■

(*) Rosita a choisi de ne pas passer le concours, faute de temps, mais continue à suivre les cours de préparation.

➔ A VOTRE AVIS

Que vous apporte cette préparation et que voulez-vous faire après ?



ROSITA

En terminale littéraire
« Même si j'ai décidé de ne pas passer le concours, cette préparation m'apporte des cours supplémentaires, des compléments en histoire, en philo... Après, je vais faire une fac de psychologie ou de philosophie. Mon but : devenir criminologue. »



ADRIEN

En terminale scientifique
« J'ai l'impression d'être bien préparé pendant deux ans. J'ai pris le temps de bien regarder les concours, j'ai plus de vocabulaire, de notions... J'espère intégrer Sciences po, puis l'Institut régional administratif. Je voudrais entrer à la cour des comptes. »



LUCILE

En première économique et sociale
« Cette préparation est un enrichissement, j'apprends chaque semaine davantage que dans les cours. L'année prochaine, je passerai les concours, notamment celui de Bordeaux. Après je voudrais être diplomate ou professeur des écoles. »

« Partout en France, les élèves doivent avoir les mêmes chances »

Le dispositif « Je le veux » (JPPJV) qui encourage les élèves à tenter le concours d'entrée à Sciences po est « une chance », pour Didier Guilbault, le proviseur du lycée Perrier qui fait partie, avec le lycée Bernart-de-Ventadour d'Ussel, des deux établissements corréziens à proposer une préparation au concours.

« Nous avons un beau lycée dans un beau département, mais les élèves sont loin des grosses agglomérations et ils ne doivent pas être défavorisés par rapport à un jeune de Bordeaux,

Toulouse. Cette préparation au concours dispensée à Tulle va leur permettre d'intégrer les grands établissements. Partout en France, les élèves doivent avoir les mêmes chances. »

Pour Didier Guilbault, l'intérêt repose dans l'ouverture offerte aux élèves : « Sciences po Bordeaux, via le rectorat, nous donne des moyens pour financer ces cinquante heures de préparation. Ces cours permettent aux élèves de préparer Bordeaux mais aussi les autres instituts d'études politiques. Il y a donc une ouverture et c'est très appréciable. » ■

Correze